

**1- Nous sommes la demeure de Dieu parmi les hommes (cf. Psaume 83).**

- St Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture (*Éphésiens 2,19-22*), écrit que nous sommes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu, intégrés à la construction (appelée à être Temple Saint dans le Seigneur, demeure de Dieu par l'Esprit-Saint).
- Dans le christianisme, la présence de Dieu se manifeste non pas d'abord par un lieu ou un espace, mais par la communauté croyante qui se rassemble, en réponse à la convocation (l'appel, l'invitation) qu'elle a reçue de Dieu [cf. l'étymologie du mot Église – *Ek-klesia*].
- Notre cathédrale est donc un lieu sacré parce qu'elle est le lieu où notre communauté (Église) se rassemble pour célébrer l'Eucharistie, le mystère même de la vie donnée du Christ pour le salut du monde.
  - ✓ La lampe rouge du sanctuaire signifie cela : la présence du Corps du Christ eucharistique et la présence du Corps du Christ ecclésial.

**2- Notre vie ecclésiale doit être l'attestation de la présence active de Dieu, dans la vie des hommes et de notre monde.**

C'est le sens même de l'évangélisation qu'il nous est bon de rappeler en cette *Journée Missionnaire Universelle*.

Notre mission consiste à :

- attester la présence du Christ ;
- à annoncer son amour pour tous les hommes, amour qui s'est révélé jusque dans la passion, la mort et la résurrection de Jésus ;
- à proclamer que Celui qui nous donne la vie ne nous abandonne pas dans les épreuves et dans la mort.

La vie de notre communauté chrétienne, de nos familles chrétiennes, doit être au diapason de cette mission.

C'est pourquoi Jésus interpelle vivement, dans l'évangile (*Jean 2,13-22*), ceux qui détournent le Temple de sa mission propre : « *Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce* ».

Il nous interpelle également, sans doute, sur notre manière de vivre de vivre en Eglise, en paroisse, en famille. Par exemple :

- il questionne probablement notre tendance à nous replier sur nous-mêmes, dans un contexte où le fait religieux est contesté, sous couvert de laïcité ;
- il attire certainement notre attention sur notre difficulté à accueillir la grande diversité qu'il peut y avoir entre nous, surtout lorsqu'il s'agit de liturgie ou d'engagements politiques ;
- il nous confirme dans la nécessité de lutter contre les abus de toute sorte, entre nous, et spécialement à l'égard des plus fragiles.

**3- Le nom du Seigneur a été invoqué sur chacun(e) d'entre nous, lors de notre baptême (cf. 1<sup>e</sup> lecture, 1 Rois 8,22-23.27-30).**

Nous sommes donc, chacun(e), une demeure de Dieu parmi les hommes ; à plus forte raison, en sortant de cette messe, ayant reçu la communion, nous sommes porteurs du christ !

Là encore cela nous appelle à une certaine cohérence de vie ; c'est une exigence, mais c'est aussi une source de joie.

*Mais attention* : s'il est vrai que nous pouvons repérer des points de conversion dans notre vie, grâce à l'éclairage du Seigneur, nous avons à accepter d'être, patiemment, en chemin et d'avancer, entre chute et relèvement, pas après pas, petit pas après petit pas, accompagnés et guidés par le Christ, avec la force de son Esprit.

***O Seigneur, écoute et pardonne ceux qui portent ton Nom. Renouvelle-les dans leur foi et restaure en eux ce qui est abîmé, pour ta gloire et pour le salut du monde. Amen.***

Abbé François GOURDON,  
*votre curé.*